



ACTED
Agence d'aide à la coopération technique et au développement.



**VERIFICATION DES LISTES DES BENEFICIAIRES SUR BASE D'UN COMPTAGE PORTE A PORTE ET DE CRITERES DE VULNERABILITE SUR LES SITES DE RAMBIRA, LUSHEBERE, IRHAMBO, BUSHUSHU, LUZIRA ET NYABIBWE
TERRITOIRE DE KALEHE
SUD KIVU
OCTOBRE 2010**



Bukavu – Novembre 2010

Financé par



Sommaire

Résumé	1
I. CONTEXTE.....	2
II. CHAMP ET METHODOLOGIE.....	5
III. INFORMATIONS SUR L'ECHANTILLON.....	6
IV. MANIFESTATIONS DE LA VULNERABILITE ALIMENTAIRE.....	7
V. CONCLUSION	19

RESUME

ACTED est intervenu dans le territoire de Kalehe pour évaluer la vulnérabilité des ménages et constituer des listes de bénéficiaires des distributions de vivres qui seront effectuées par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et le Comité Norvégien pour les réfugiés (NRC). 5 970 ménages représentant 26 673 personnes ont été enquêtés (19% de la population de la zone ciblée). 1 574 enfants de 6 à 59 mois ont été pesés et mesurés ce qui représente 25,21 % des enfants recensés.

Le profil type du répondant est une femme de 19 à 59 ans ayant un niveau scolaire de cycle primaire et habitant dans une famille de 3 à 5 membres.

ACTED a appliqué des pondérations à un certain nombre de critères socio-économiques, démographiques et nutritionnels afin de déterminer le score de vulnérabilité de chaque ménage. A noter que certains coefficients étaient négatifs dans la mesure où plus le critère était élevé moins le ménage était vulnérable.

Les scores moyens de vulnérabilité par village sont par ordre de vulnérabilité : Rambira (3,5), Bushushu (-0,33), Luzira (-2,66), Lushebere (-4,53) et Nyabibwe (-9,15).

Le nombre moyen de ménages vulnérables est de 40 % soit 2341 ménages.

Les principales caractéristiques des populations enquêtées sont les suivantes :

92,62% des ménages utilisent 15 litres ou moins par membre.

13% de ménages vivent à 5 ou plus par pièce dans leur habitation

20,7% vivent sous des abris ou des bâches.

14,7% des ménages n'ont aucun revenu.

96% des ménages ont moins d'1\$ par jour par membre.

65% des ménages ont une part de dépenses consacrées à leur alimentation égale ou supérieure à 90%.

49 % des ménages n'ont pas de terre cultivée.

Parmi ceux qui ont accès à la terre, 53 % des ménages ont accès à la terre cultivable grâce à un prêt et 38 % des ménages par la location.

11 % des ménages ont moins de 0,5 ha de terre cultivable.

12% des ménages ont été touchés par le phénomène mosaïque.

4% des ménages ont été touchés par le WILT bactérien.

98% des ménages ont une durée de consommation de leur production vivrière inférieure à 3 mois.

96% des ménages n'ont aucun stock alimentaire.

67% des enfants et 75% des adultes mangent 1 repas ou moins par jour.

33% des ménages n'ont aucun des biens suivants : Houe, Hache, Machette, Bicyclette, Motos, Voiture, Moulin, Autre unité de transformation, Radio, Machine à coudre.

81 % des ménages n'a aucun bétail.

85% des ménages possèdent moins de bétail que 15 % des ménages.

13% des enfants de 6 à 59 mois sont en état de malnutrition dont 4% en état de malnutrition sévère et 9% en malnutrition modérée.

I. CONTEXTE

Kalehe est l'un des huit territoires administratifs de la province du Sud-Kivu. D'une superficie approximative de 5.126 km¹, le territoire de Kalehe se compose d'une population de 485 320 habitants². La surface de son territoire représente 8% de la province et sa population 11% de la population provinciale (environ quatre millions quatre cents mille individus)³. Il est le 4^e territoire de la province en termes de superficie mais le 3^e en terme démographique. La densité de la population (90,21 hab. /km²) est 1,33 fois plus importante que la moyenne provinciale (67,84 hab. /km²).

Les montagnes et les forêts du parc national de Kahuzi-Biega (aire protégée) entourent le territoire de Kalehe dans sa partie ouest tandis que la partie nord est caractérisée par des hauts plateaux par opposition aux bas plateaux qui bordent le lac Kivu à l'est. Enfin, dans la partie sud-ouest du territoire (Bunyakiri) se trouve une zone forestière et montagneuse adjacente au parc de Kahuzi -Biega et au territoire de Shabunda.

L'agriculture, l'élevage, le petit commerce et la pêche constituent les principaux secteurs économiques du territoire.

Aujourd'hui l'agriculture concerne essentiellement le manioc, l'arachide, le haricot et le palmier à huile. Le petit élevage est répandu sur l'ensemble du territoire, tandis que l'élevage de gros bétail (vaches) est actuellement une spécificité des hauts plateaux. Quant à la pêche, elle est principalement le fait des populations havu du littoral du territoire.

Au titre des exploitations artisanales, l'exploitation du bois est très développée dans les parties forestières de Bunyakiri et Kalonge tandis que l'exploitation des minerais comme la cassitérite, l'or et le coltan s'effectue dans une vingtaine de sites répartis sur l'ensemble du territoire mais particulièrement concentrés dans les hauts plateaux de Kalehe (Numbi, Shanje, Nyabibwe, Katasomwa, Nyawaronga). Le bois est principalement acheminé sur les marchés de Bukavu, tandis que les minerais sont amenés soit à Goma soit à Bukavu en fonction de la provenance des négociants et des accords souvent contractés par ces négociants avec les différents comptoirs d'achats de Goma et Bukavu.

Les principaux marchés du territoire permettent d'acheminer les produits agricoles du territoire vers Bukavu et Goma (pour les marchés de Minova et Kalungu) et d'approvisionner le territoire en biens manufacturés provenant de Bukavu et Goma (pour Minova et Kalungu). Ces marchés se trouvent à Bulambika (Bunyakiri centre), Minova, Hombo, Kambegete, Butwashenge (Kalonge), Nyabibwe, Nyamukubi et enfin Ihusi (Kalehe centre).

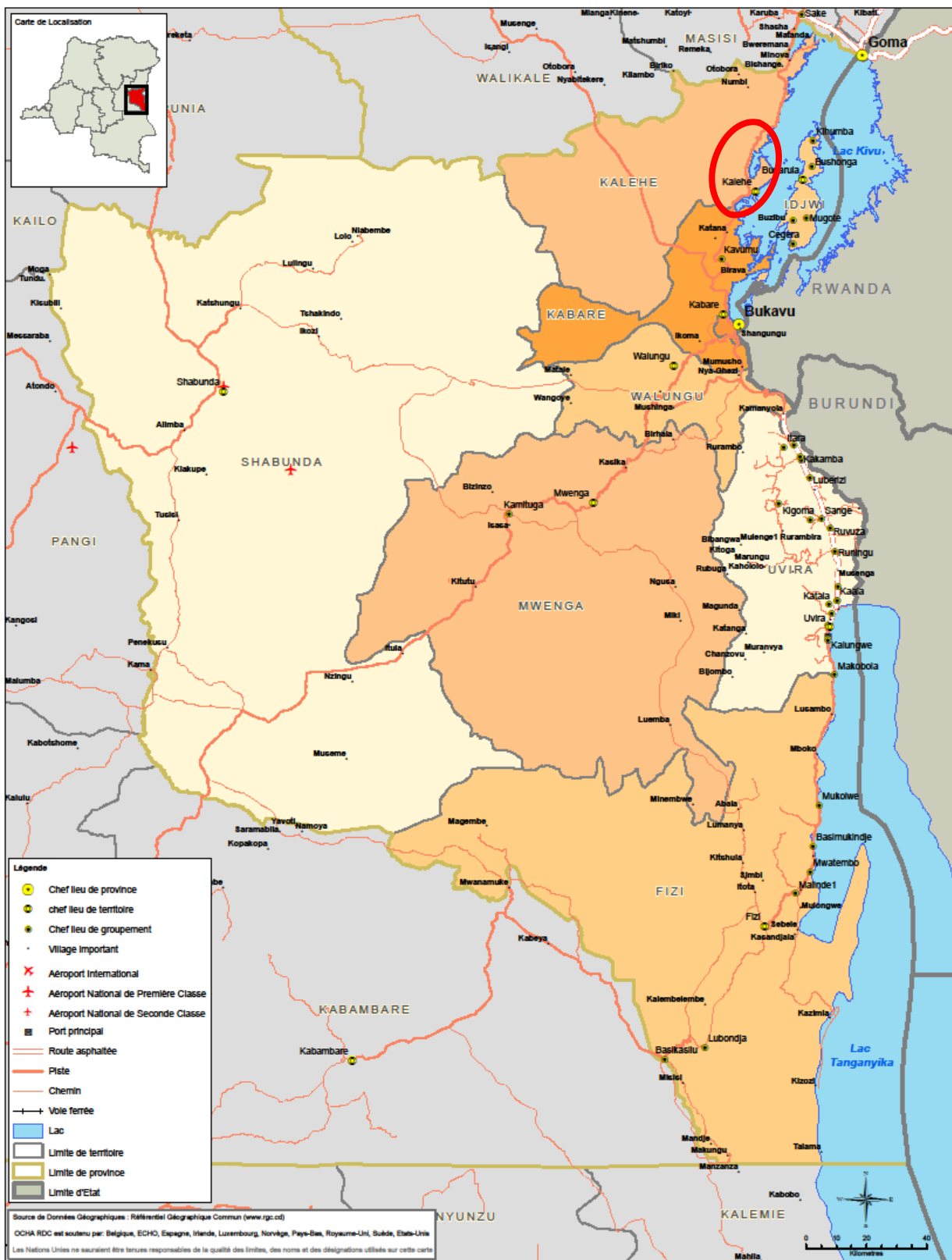
L'enclavement dont souffre le territoire de Kalehe constitue toutefois un sérieux désavantage sur le plan économique : deux routes nationales traversent le territoire, à savoir la nationale 2 qui relie Bukavu à Goma en passant par l'est du territoire de Kalehe (groupements de Mbinga Sud, Minga Nord et Buzi) et la nationale 3 qui relie Bukavu à Kisangani et traverse la partie ouest du territoire (Bunyakiri et Kalonge). Bien qu'elles demeurent relativement praticables par les camions transportant les marchandises, ces deux routes sont en très mauvais état.

Remarquons l'absence d'électricité et de réseau de communication cellulaire dans la partie ouest du territoire (tout Bunyakiri).

¹ Sources : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sud-Kivu>

² [http://www.life-peace.org/sajt/filer/pdf/20090428_Life &Peace_APC_analyse%20contexte%20kalehe.pdf](http://www.life-peace.org/sajt/filer/pdf/20090428_Life%20&Peace_APC_analyse%20contexte%20kalehe.pdf)

³ Rapport de la division provinciale de l'intérieure 2007



Zone d'enquête

La population de Kalehe est répartie en six principales communautés : les Bahavu, les Batembo, les Barongeronge, les deux communautés rwandophones (hutu et tutsi) et les Batwa (ou Bambuti ou Pygmées).

Les Rwandophones habitent les hauts plateaux dont les conditions climatiques s'avèrent favorables à leurs activités pastorales (élevage de gros bétail), tandis que les autres communautés habitent plus généralement les bas plateaux : les Batembo se retrouvent en grande partie à Bunyakiri, les Bahavu se situent majoritairement dans les bas plateaux et les Batwa sont éparpillés dans l'ensemble du territoire, mais essentiellement dans les zones éloignées des grands centres. Enfin, les Barongeronge habitent la zone de Kalonge, au sud de Bunyakiri. Remarquons toutefois que l'on trouve aussi des Batembo dans les territoires de Walikale et Masisi (Nord-Kivu), de Shabunda et de Kabare, des Bahavu sur l'île d'Idjwi, des Hutu et Tutsi dans le Masisi et Rutshuru (Nord-Kivu), tout comme des ressortissants de communautés du Nord-Kivu se retrouvent aussi dans le territoire de Kalehe, tels que des Bahunde (principalement à Minova). Des populations bashi et barega sont aussi présentes dans les grandes agglomérations du territoire.

Sur le plan administratif, le territoire de Kalehe est constitué de deux collectivités chefferies : celle de Bahavu, qui compte sept groupements administratifs (Buzi, Kalonge, Kalima, Mbinga Nord, Mbinga Sud, Mubugu et Ziralo) et englobe la majeure partie du territoire avec une superficie de 353 525 hectares pour 451 938 habitants, et celle de Buloho, constituée de 8 groupements administratifs (Bitale, Ndando, Mulonge, Lubengera, Munyandjiro, Bagana, Musenyi et Karali) et qui ne s'étend que sur une petite portion du territoire en sa partie centrale, représentant quelques 54 652 hectares pour 33 382 habitants⁴.

Si les collectivités chefferies constituent des entités administratives décentralisées, elles sont aussi le siège du pouvoir coutumier, étant dirigées par le mwami (chef coutumier) de la communauté.

Des tensions ont émergé entre les trois communautés Bahavu, Batembo et rwandophone depuis les années cinquante. Dans un premier temps, le pouvoir coutumier havu ainsi que l'administration territoriale de Kalehe se sont toujours opposés à la création du territoire de Bunyakiri, qui signifierait de facto la perte du contrôle de leur autorité sur plusieurs groupements administratifs au profit des communautés Tembo.

La délimitation des deux chefferies (Bahavu et Buloho) qui constituent le territoire de Kalehe semble néanmoins avoir été effectué au détriment des populations tembo et barongeronge.

Dans un deuxième temps, les remises en cause successives de la nationalité congolaise des populations rwandophones ainsi que leur droit à accéder à des terres, tout comme les volontés rwandophones d'émancipation du pouvoir coutumier local, ont constitué autant de catalyseurs aggravant les tensions et aboutissant aux nombreuses guerres régionales de 1996 et 1998-2003.

En 1993, les premiers troubles interethniques éclatent dans la partie est du territoire de Walikale (Nord-Kivu), précisément dans le village de Ntoto et s'étendent aux territoires de Masisi, de Rutshuru, au sud de Lubero et au nord de Kalehe.

Parallèlement à ces combats, en 1994 arrive la déferlante des réfugiés hutus rwandais sur le sol zaïrois. Un camp de réfugiés est installé à quatre kilomètres au sud de Kalehe centre.

De 1998 à 2003, le territoire de Kalehe sera ainsi le théâtre d'affrontements réguliers entre les deux forces adverses, une milice hutu rwandophone implantée dans les hauts plateaux de Kalehe et les miliciens tembo, nyanga et hunde regroupés sous la bannière des Mai-Mai, avec une intensité particulière dans la zone de Bunyakiri.

Quant aux FARDC, il faudra attendre juin 2007 pour voir le premier bataillon prendre fonction dans Kalehe.

Actuellement, la situation humanitaire est marquée par de nombreuses problématiques : nécessité de fournir une assistance aux nouveaux déplacés malgré les difficultés d'accessibilité; prolongation du déplacement dans les zones d'accueil avec un épuisement de plus en plus accentué des ressources des populations hôtes, réintégration des anciens déplacés qui retournent dans certaines parties de la province et des milliers de réfugiés congolais encore présents dans les pays voisins ; perte de pertinence de la distinction déplacés/retournés en termes d'analyse de vulnérabilités et de besoins; persistance des violences sexuelles ; épidémies etc.

Selon la Commission Mouvements de populations du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies à Bukavu, le nombre de déplacés internes au Sud-Kivu a augmenté de 4% entre août et septembre 2010 passant de 648 380 déplacés à 676 005 déplacés. La situation des déplacés à Kalehe est la plus préoccupante puisqu'il s'agit du territoire accueillant le plus grand nombre de déplacés dans la province (299 029 déplacés soit 44,23% des déplacés dans la province). Une faible part des déplacés originaires du Sud Kivu semble progressivement retourner dans leur village puisque nous constatons une progression de 7,3 % du nombre de retournés entre août et septembre passant de 178 209 retournés à 192 239 retournés.

La complexité de la situation à l'Est de la RDC, ainsi que l'émergence de nouveaux conflits et crises humanitaires (Province de l'Equateur) nécessitent une adaptation de l'assistance humanitaire et la mise en place de mécanismes de ciblage des besoins

⁴ Sources : Les statistiques de 2008 du service d'état civil du territoire de Kalehe

plus pertinents, basés sur l'analyse des vulnérabilités et non plus seulement sur le statut des bénéficiaires (déplacés-retournés-familles d'accueil).

C'est dans ce contexte qu'ACTED est intervenu dans le territoire de Kalehe pour évaluer la vulnérabilité des ménages et constituer des listes de bénéficiaires des distributions de vivres qui seront effectuées par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et le Comité Norvégien pour les réfugiés (NRC).

II. CHAMP ET METHODOLOGIE

Dans le contexte de déplacements massifs que connaît la région du Sud Kivu et en particulier le territoire de Kalehe, le PAM a mandaté ACTED pour mener une enquête auprès des ménages déplacés et autochtones de Kalehe. Cette enquête visait à identifier les ménages les plus vulnérables parmi les deux communautés grâce à un questionnaire socio-économique et à des mesures anthropométriques des enfants de 6 à 59 mois faisant partie des ménages enquêtés. Cette enquête avait pour but d'établir une liste de bénéficiaires de l'aide humanitaire effectuée par le PAM et NRC.

L'enquête a couvert 5 sites situés dans le territoire de Kalehe sur la route Bukavu-Goma à différentes distances de la capitale provinciale Bukavu :

- Luzira à 51 Km
- Rambira à 76 Km
- Bushushu à 80 Km
- Lushebere à 90 Km
- Nyabibwe à 100 Km

Le choix des villages à enquêter a été pris en concertation avec les autorités administratives et sanitaires de Kalehe (Administrateur du Territoire Assistant et Administrateur Général du BCZS), les ONG qui connaissaient les villages d'accueil des déplacés et les responsables d'ACTED sur le terrain.

Les répondants de Luzira, Rambira et Nyabibwe furent enquêtés dans les familles d'accueil tandis que les répondants de Bushushu et Lushebere furent enquêtés dans des sites de déplacés et des familles d'accueil.

Les déplacés seraient majoritairement originaires du Sud Kivu en provenance de Bunyakiri, Ziralo, Ufamandu, Mubugu et Katasoma.

50 enquêteurs recrutés et formés par ACTED pendant 2 jours ont enquêté durant 12 jours (du 19 Octobre 2010 au 30 Octobre 2010). 9 personnes furent chargées des mesures de la malnutrition des enfants de 6 à 59 mois pendant que 41 enquêteurs s'entretenaient avec les ménages en porte à porte.

Les entretiens dirigés sont composés de questions fermées à choix multiples ou binaires⁵. Les questionnaires ont été conçus en collaboration avec le PAM.

Les ménages sont étudiés à la lumière de 10 groupes de critères détaillés dans le tableau des critères⁶ :

- Critères démographiques,
- Vulnérabilité sociale,
- Statuts,
- Accès à l'eau,
- Habitation,
- Informations socio-économiques,
- Agriculture,
- Alimentation,
- Biens et bétails possédés,
- Etat nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois.

⁵ Voir Annexe 2

⁶ Voir Annexe 1

Chaque critère comporte un coefficient permettant, par addition, de produire des scores de vulnérabilité et donc un ordre numérique de vulnérabilité entre les ménages. Ainsi plus un score sera élevé plus la vulnérabilité sera présente. Il est également à noter que certains critères de non vulnérabilité sont défalqués du score de vulnérabilité.

- **Echantillon**

5 898 ménages représentant 29 362 personnes ont été enquêtés sur une population territoriale de 187 246 habitants. L'échantillon représente donc 15,68% de la population. 1 574 enfants de 6 à 59 mois ont été pesés et mesurés, ce qui représente 25,21 % des 6 242 enfants de 6 à 59 mois recensés dans les ménages.

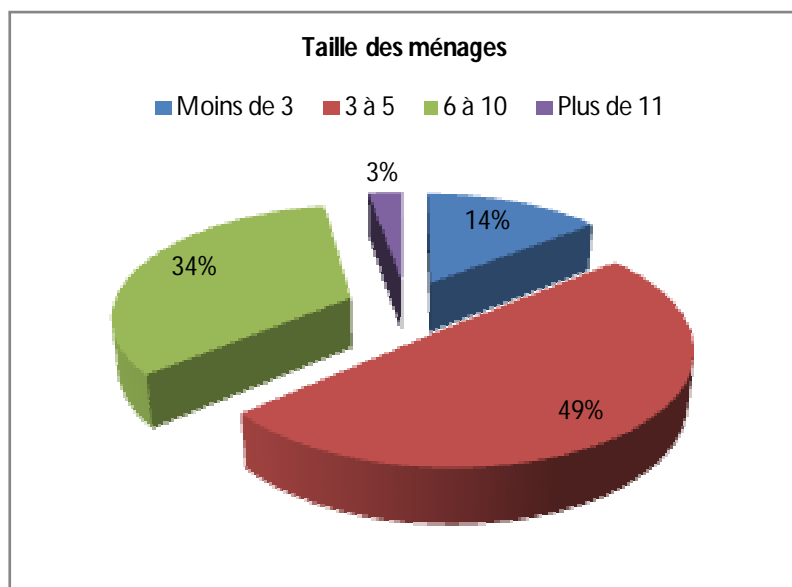
Les écarts constatés entre les ménages enquêtés et les prévisions s'expliquent de trois façons. D'abord les adultes ont été souvent absents des ménages du fait de leur travail journalier ou de leur activité vivrière. De plus, un certain nombre de ménages ont dû rentrer chez eux ou ont choisi d'autres sites pour leur survie car depuis avril 2010 ils n'ont perçu aucune aide. Par ailleurs, ACTED, bien que ne pouvant enquêter l'intégralité des ménages de la zone pour des raisons de temps, a souhaité inclure autant que possible d'autres ménages que ceux initialement ciblés afin d'avoir un aperçu représentatif de la situation et sélectionner les plus vulnérables. Enfin, lorsque le nombre de ménages enquêtés est supérieur aux prévisions, nous devons tenir compte des aléas de la méthode d'enquête en porte à porte qui suppose parfois une stimulation accentuée des ménages pour être enquêtés afin de recevoir l'aide promise de manière induite par des voisins, parents et amis mal renseignés.

Enquêtes réalisées par rapport aux prévisions

Villages	Nombre de ménages enquêtés par ACTED	Part des ménages enquêtés par ACTED	Nombre d'enfants mesurés par ACTED	Prévision de l'échantillon par le PAM	Écarts entre l'échantillon réalisé et attendu
LUZIRA (IHUSI, IRAMBO)	2378	40%	806	1825	+553
NYABIBWE	1765	30%	472	1919	-154
BUSHUSHU	650	11%	84	638	+12
LUSHEBERE	619	10%	188	650	-31
RAMBIRA	486	8%	24	475	+11
Total	5898	100%	1574	5507	+391

III. INFORMATIONS SUR L'ECHANTILLON

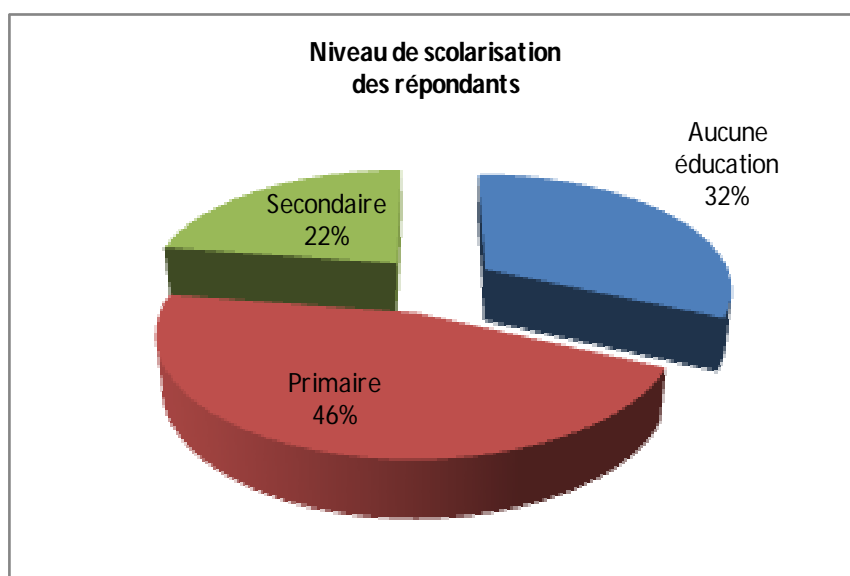
Les répondants sont majoritairement des adultes entre 19 et 59 ans pour 91%. Les plus de 60 ans sont 9% et les moins de 18 ans sont 1%. La moitié d'entre eux est constituée de 3 à 5 membres et l'autre moitié de moins de 3 et plus de 6 membres.



La taille moyenne des ménages est de 5 membres variant de 3,8 pour Rambira à 5,5 pour Nyabibwe.

	Bushushu	Lushebere	Luzira	Nyabibwe	Rambira	Général
Taille moyenne des ménages	4,1	5	5,1	5,4	3,8	5

La grande majorité des répondants n'a reçu qu'une éducation primaire puisque 46% d'entre eux y ont arrêté les études contre 32 % qui n'ont pas été scolarisés et 22% qui sont allés en cycle secondaire.



Les femmes représentent 54 % des répondants.

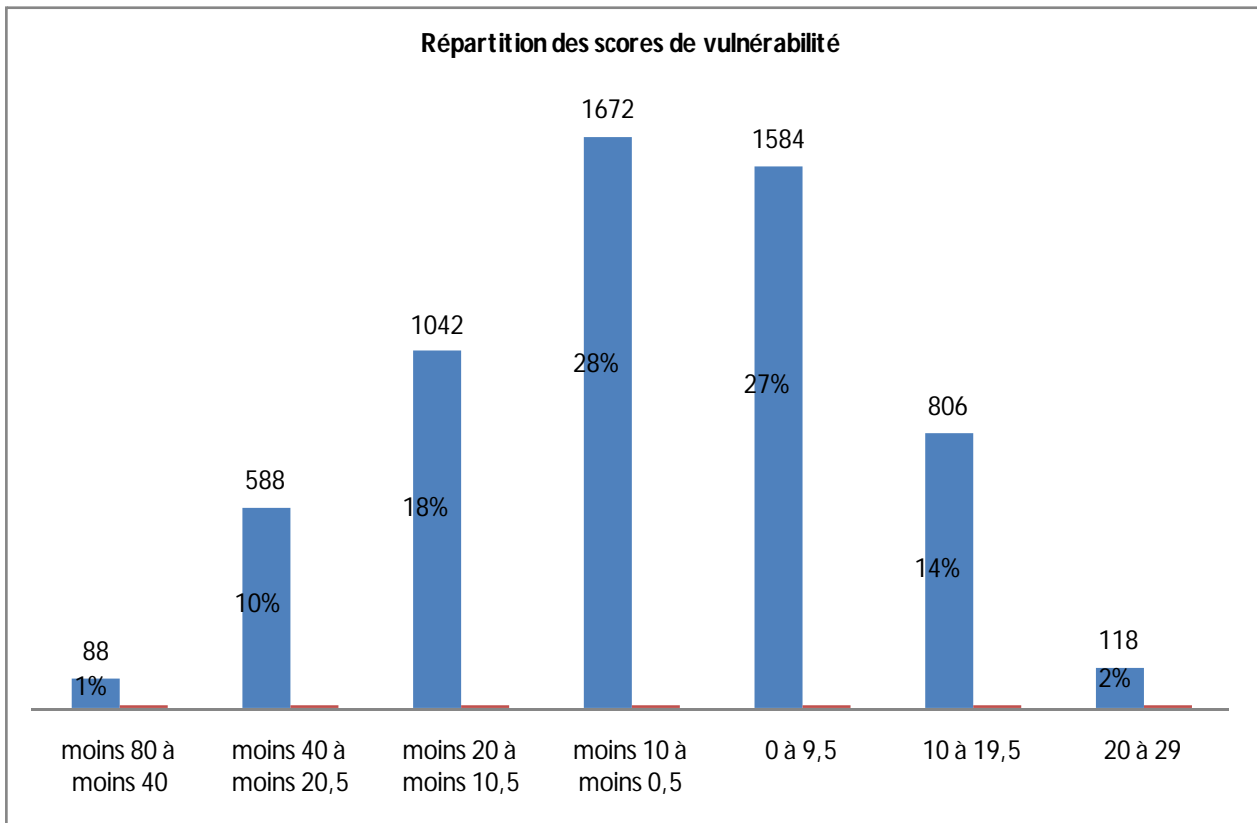
Le profil type du répondant est donc une femme âgée de 19 à 59 ans ayant un niveau scolaire de cycle primaire et habitant dans une famille de 3 à 5 membres.

IV. MANIFESTATIONS DE LA VULNERABILITE ALIMENTAIRE

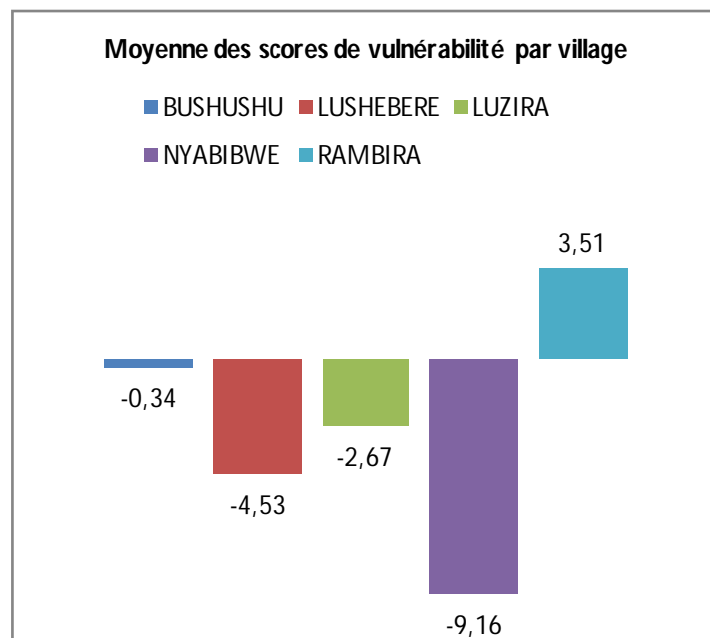
Afin de comprendre les causes de la vulnérabilité des ménages, nous procéderons à l'analyse de la répartition des ménages en situation vulnérable pour chacun des critères de vulnérabilité. Ainsi nous pourrions définir le profil des ménages vulnérables dans chacune des situations auxquelles ils sont confrontés.

Les caractéristiques les plus marquantes de la vulnérabilité sont une faible scolarisation des enfants, une faible part des membres des ménages de personnes capables de travailler, une forte représentation des déplacés, un accès très restreint à l'eau, une part importante de l'alimentation dans les dépenses, des dépenses inférieures à 40\$ par personne et par semestre, un manque d'accès à la terre cultivable, une très faible couverture des besoins alimentaires par les productions vivrières, une quasi absence de stock alimentaire, une alimentation insuffisante en quantité et qualité, un faible niveau d'équipement des ménages, une malnutrition infantile qui dépasse le seuil critique défini par le gouvernement de la RDC.

Les scores de vulnérabilité varient de -80 (pas vulnérable) à 29 mais la répartition des scores par tranches de 10 points montre une nette prédominance des ménages avec des scores de -20 à 10 points.

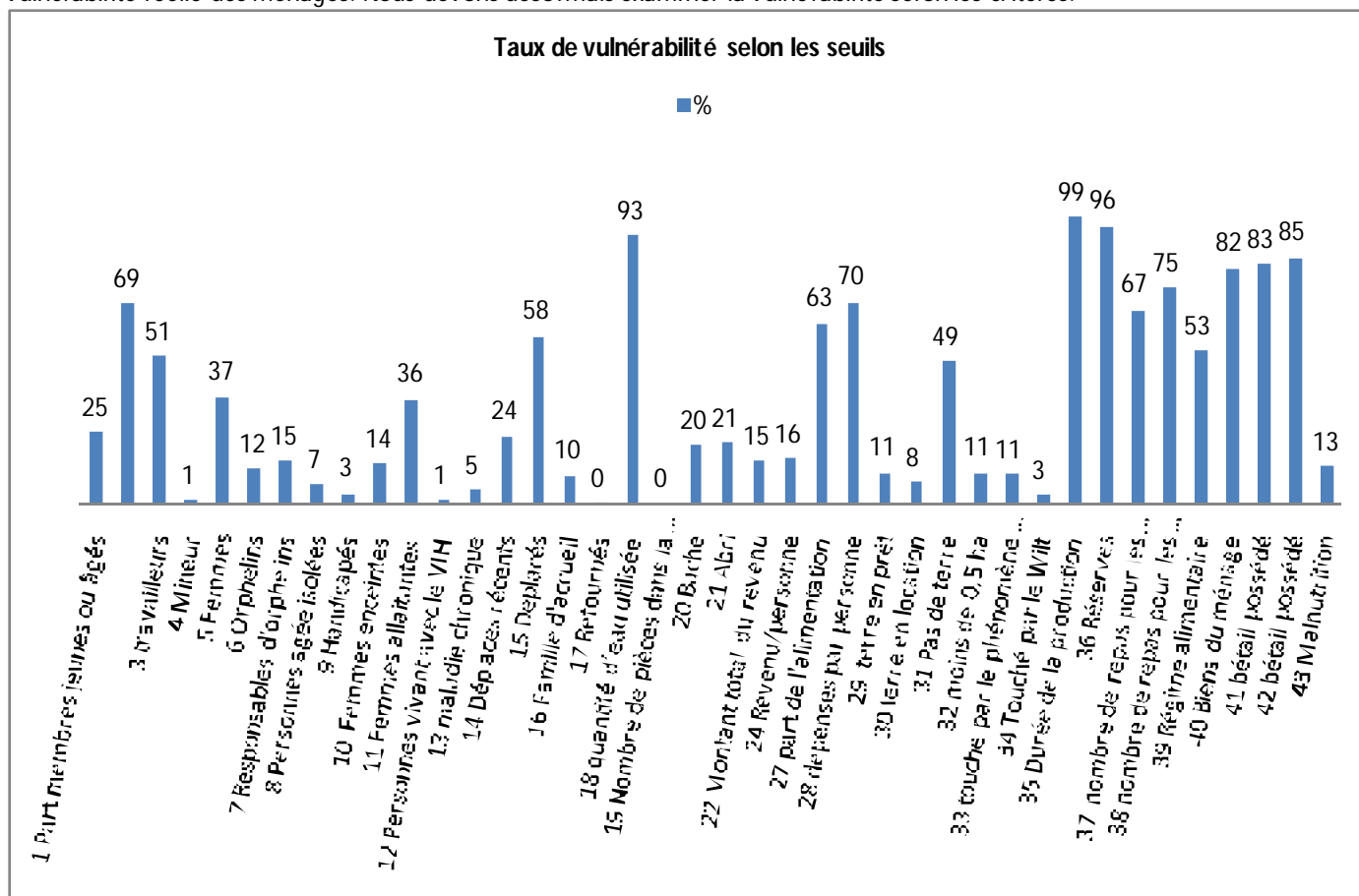


Les moyennes des scores de vulnérabilité selon les villages varient de 3,5 à -9,15. Seul le village de Rambira à un score moyen positif (3,5) ce qui le positionne comme étant le plus vulnérable des sites enquêtés. Les autres villages sont dans l'ordre Bushushu (-0,33), Luzira (-2,66), Lushebere (-4,53) et Nyabibwe qui détient le score moyen de vulnérabilité le plus bas (-9,15).



Pour pouvoir connaître plus finement la proportion de ménages vulnérables, nous avons calculé une moyenne de vulnérabilité à partir des taux de vulnérabilité de chaque critère. La moyenne de vulnérabilité qui en résulte est

approximativement de 35 % soit 2 064 ménages. Cette moyenne de vulnérabilité ne rend compte que partiellement de la vulnérabilité réelle des ménages. Nous devons désormais examiner la vulnérabilité selon les critères.



• Composition démographique des ménages

25% des ménages ont plus de 70% de leurs membres qui ont soit moins de 12 ans soit 60 ans et plus.

51% des ménages ont un membre sur trois ou moins capable de travailler.

En moyenne 31,21 % des membres des ménages des enquêtés sont capables de travailler.

69% des ménages ont 50% ou moins de leurs enfants en âge d'aller à l'école scolarisés.

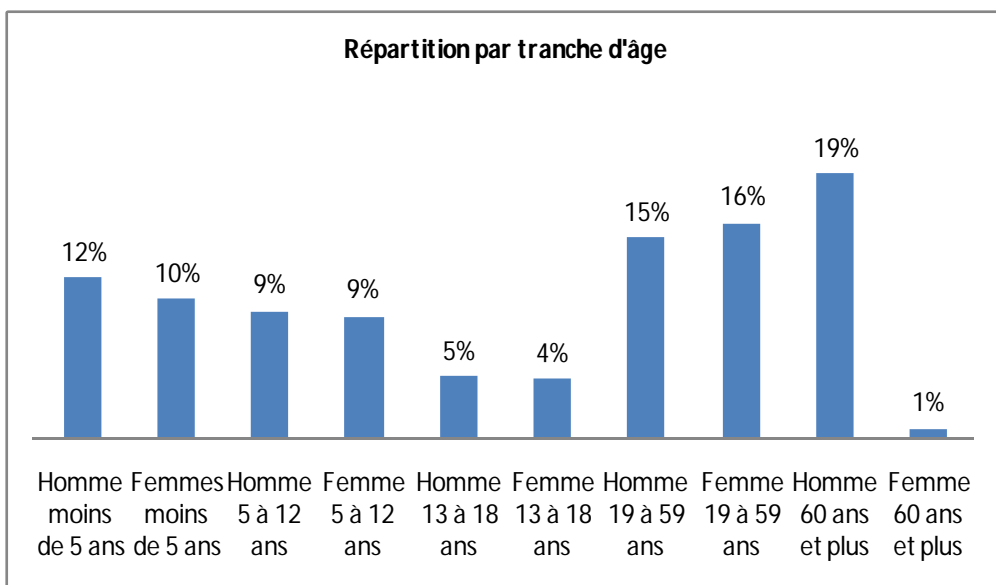
En moyenne, 33,8 % des enfants en âge d'être scolarisé vont à l'école.

1% des ménages ont un chef de famille mineur et 37% ont une femme comme chef de famille.

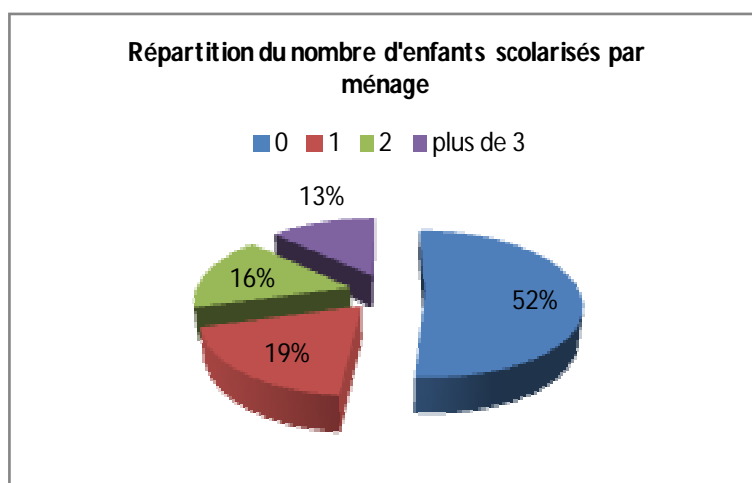
Quatre indices permettent d'appréhender la vulnérabilité des ménages par leur composition démographique. L'indice de la part des membres jeunes et âgés combiné à celui des personnes capables de travailler permettent d'observer les capacités que possède les ménages pour subvenir à leurs besoins. La situation des ménages dans les zones où vivent des déplacés est marquée par des indices élevés de vulnérabilité démographiques par rapport aux moyennes nationales.

On note ici qu'en moyenne 33,8 % des enquêtés sont capables de travailler alors que la moyenne nationale des personnes en âge de travailler est de 40%⁷.

⁷ Enquête par grappe à indicateurs multiples, MICS, 2010.



Ce manque de forces actives se traduit par un réinvestissement des ménages vers l'activité des enfants impliquant un taux de scolarisation très bas avec 33,8 % des enfants scolarisés sur l'ensemble des enfants en âge d'aller à l'école. Ce bas niveau scolaire des enfants révèle aussi une complète absence de scolarisation des enfants dans 52% des ménages.



Nous noterons que très peu de ménages ont un chef de famille mineur (1 %) et seulement un ménage sur trois est géré par une femme.

- **Vulnérabilité sociale**

- 12% des ménages ont au moins un orphelin au sein du ménage*
- 15% des ménages ont au moins un responsable d'orphelins au sein du ménage*
- 6,7 % des ménages sont composés d'une personne âgée isolée*
- 3,3% des ménages ont au moins un handicapé au sein du ménage*
- 14 % des ménages ont au moins une femme enceinte au sein du ménage*
- 36% des ménages ont au moins une femme allaitante au sein du ménage*
- 1% des ménages ont un membre vivant avec le VIH au sein du ménage*
- 1,6% des ménages ont un membre gravement blessé au sein du ménage*
- 5% des ménages ont un membre gravement malade au sein du ménage*

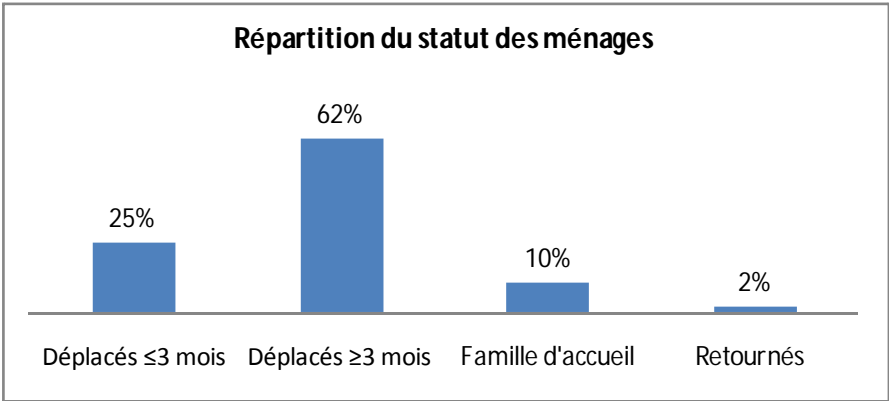
La vulnérabilité est une fois encore marquée par la présence de personnes seules et en mauvais état de santé ne pouvant pas subvenir seules à leurs besoins. Ainsi plus d'un ménage sur dix abrite des orphelins et des responsables d'orphelins, 7% des

ménages ne sont constitués que par des personnes âgées isolées, un ménage sur trois ont au moins une femme enceinte ou allaitante et entre 1 et 5 % des ménages abrite des personnes malades, handicapés et blessés.

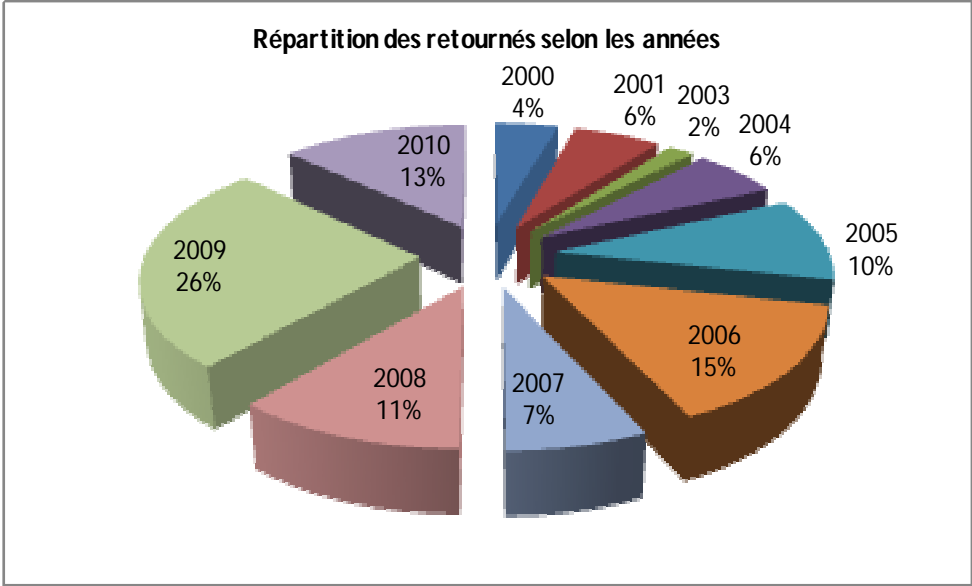
- **Statuts**

- 25% des ménages sont déplacés depuis moins de 3 mois.
- 62% des ménages sont déplacés depuis plus de 3 mois
- 9,7% des ménages sont des familles d'accueil
- 2% des ménages sont retournés depuis au moins 2000 dans leur village.
- 0,2% des ménages sont retournés en 2010 dans leur village.

Les ménages déplacés sont les plus nombreux de l'échantillon puisqu'ils représentent environ 87% des ménages enquêtés. La grande majorité des ménages (62%) sont déplacés depuis plus de 3 mois tandis qu'un ménage sur quatre est déplacé depuis moins de 3 mois. La part des ménages retournés et des familles d'accueil est faible (2 et 10%). Les analyses de la vulnérabilité des ménages seront donc focalisées en particulier sur les ménages déplacés.



2009 fut l'année qui a connu le plus de retours depuis 2000. 2010 est aussi une année favorable aux retours des ménages, tout comme le furent 2005, 2006 et 2008. Nous observons que 50% des ménages retournés sont rentrés au cours des 3 dernières années. Il y a eu autant de retours au cours des 3 dernières années qu'entre 2000 et 2007 (inclus). Nous pouvons soit penser que les retours sont facilités par une plus grande sécurité dans les zones de retours, soit penser que l'insécurité grandit dans les zones de départ des retournés. Des indices sur les raisons de ces retours seraient les bienvenus dans les prochaines évaluations.



- **Accès à l'eau potable**

92,62% des ménages utilisent 15 litres ou moins par membre.

L'enquête a montré le manque criant d'eau pour les ménages puisque neuf ménages sur dix déclarent ne pas utiliser plus de 15 litres par jour et par personne pour toutes les activités quotidiennes.

Si 92 % des ménages n'ont pas assez d'eau, nous devons pourtant noter que les moyennes sont supérieures au seuil de vulnérabilité fixé. Ceci s'explique par une surconsommation d'en moyenne 41 litre par personne et par jour pour 8 % des ménages.

Moyennes des litres consommés par personne et par jour selon les statuts des ménages

Moyenne	26
Déplacés récents	25
Déplacés de plus de 3 mois	25,73
Familles d'accueil	30,3
Retournés	37,4

Il semble ainsi que les déplacés récents et des plus de 3 mois aient davantage de difficultés à accéder à l'eau. Le manque d'équipement (bidon, etc) de ces ménages peut, au moins partiellement, expliquer ce constat.

Les sources d'eau dont dépendent les ménages sont pour 64 % une source aménagée et pour 32 % des ménages une source non aménagée ou une rivière.

Sources d'eau utilisées

Barrage	1%
Eaux des pluies	0%
Mare	1%
Pompe	0%
Puits amélioré a ciel ouvert	0%
Puits traditionnel	0%
Rivière	15%
Sources aménagées	64%
Sources non aménagées	17%
Total général	100%

- **Habitat**

13% de ménages vivent à 5 ou plus par pièce dans leur habitation

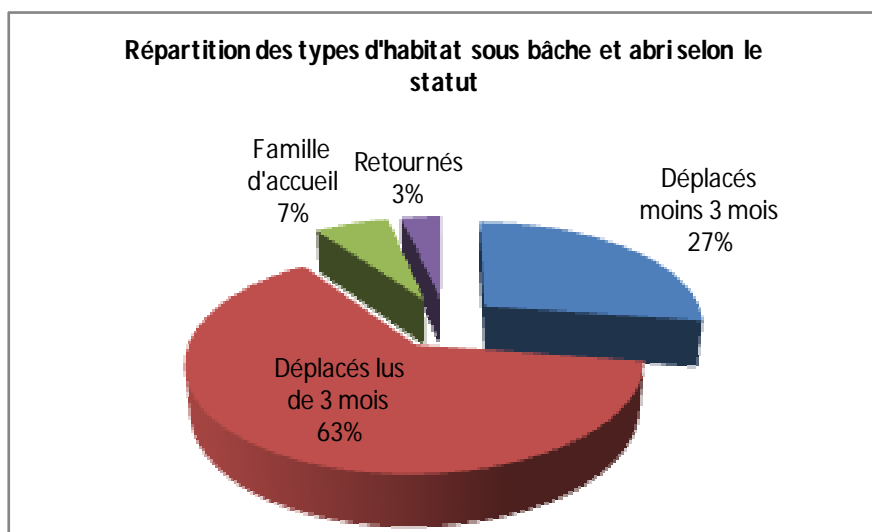
20,7% vivent sous des abris ou des bâches.

Plus d'un ménage sur dix vit à plus de 5 personnes par pièce dans sa maison (23% parmi les retournés récents). Cette proportion élevée reflète un écart important avec le reste des ménages qui vivent en moyenne à 3 personnes par pièce dans les maisons. Pour 87 % des ménages, le problème de l'habitat ne se poserait donc pas en termes de promiscuité mais plutôt en termes de types d'habitations d'urgence comme les bâches, les toiles ou tout autre matériel de fortune utilisés par un ménage sur cinq.

Les écarts entre les déplacés, les familles d'accueil et les ménages retournés est faible puisque tous les statuts ont globalement les mêmes proportions qui vivent sous chaque type d'habitat. Notons tout de même que les retournés ont une plus grande part de leur ménage qui habitent sous des bâches par rapport aux déplacés.

	Général	Déplacés récents	Déplacés de plus de 3 mois	Famille d'accueil	Retournés en 2010
ABRI	2%	1%	2%	1%	0%
BACHE	19%	22%	20%	12%	27%
MAISON EN TOLES, PLANCHES, BRIQUES	3%	2%	2%	8%	7%
MAISON EN VEGETAUX	76%	75%	77%	79%	67%

La répartition des types d'habitats d'urgence selon les statuts montrent bien que ce sont les déplacés les plus touchés par un mauvais habitat. Ce sont les déplacés de plus de trois mois qui vivent dans les conditions les plus précaires. Les déplacés de plus de trois mois représentent ainsi 63 % des ménages à vivre sous des bâches pour 62 % des enquêtés, illustrant que leur situation ne s'est d'abord pas améliorée et ensuite qu'elle est plus précaire après trois mois de déplacements que les récents déplacés qui représentent tout de même 27 % des ménages habitants sous des abris précaires.



- **Informations socio-économiques**

14,7% des ménages n'ont aucun revenu.

2,3% des ménages ont un membre fonctionnaire

96% des ménages ont moins d'1\$ par jour par membre.

9% des ménages ont un revenu (agricole et monétaire)⁸ supérieur à 50\$ par mois.

0,05% des ménages travaillent dans les mines.

65% des ménages ont une part de dépenses consacrées à leur alimentation égale ou supérieure à 90%.

71% des ménages dépensent moins de 40\$ par personne par semestre.

Les informations socio-économiques montrent elles aussi une vulnérabilité importante des ménages.

En effet, 62 % des ménages utilisent presque la totalité de leurs revenus pour l'alimentation, ne pouvant donc investir dans une quelconque activité génératrice de développement. Cette très faible marge de liberté économique est due au manque important de revenus financiers. Aucun ménage enquêté ne gagne plus de 50 \$ par mois et aucun n'a de revenu tiré des mines. Ils sont donc dépendant des ressources naturelles qu'ils produisent ou qu'ils trouvent.

⁸ Ce revenu comprend la monétarisation des récoltes.

	Revenu moyen par personne en USD	Revenu moyen par personne et par jour	Ecart par rapport à la moyenne
Déplacés depuis moins de 3 mois	8	0,3	-17%
Déplacés de plus de 3 mois	6	0,2	-38%
Familles d'accueil	18	0,6	94%
Retournés en 2010	22	0,7	142%
Femmes chef de famille	8	0,3	-11%
Mineur chef de famille	7	0,2	-25%
Personne âgée isolée	5	0,2	-42%
Handicapé	4	0,1	-59%
Personne vivant avec le VIH	3	0,1	-64%
Part des membres du ménage jeunes ou âgés supérieur 70%	10	0,3	4%
Moyenne générale	9	0,3	0%

Les ménages ayant des membres vivant avec le VIH sont les plus vulnérables en termes de sources de revenu, suivi par les ménages ayant des membres handicapés. Au contraire, même si ils ne vivent pas avec un revenu par personne et par jour supérieur à 1 USD, les retournés en 2010 sont ceux qui gagnent le plus devant les familles d'accueil qui ont sans doute vu leurs moyens d'existence perturbés par l'accueil des déplacés.

Sources de revenu par statut (% que représente l'activité dans le revenu moyen de chaque statut)

	Travail payé dans le privé	Fonctionnaire	Travail agricole dans le champ d'un tiers	Revenu agricole	Elevage et vente de produits animaux /Pêche	Travail pour son propre compte & Commerce	Mines	Pensions	Transfert de la part des émigrés du ménage	Autre
Général	22%	1%	19%	60%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Déplacés de moins de 3 mois	31%	1%	25%	45%	0%	1%	0%	0%	0%	0%
Déplacés de plus de 3 mois	37%	1%	37%	30%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Familles d'accueil	11%	1%	11%	78%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Retournés en 2010	17%	0%	8%	75%	0%	0%	0%	0%	1%	0%

Le revenu agricole ne représente que 30% du revenu moyen des déplacés de plus de 3 mois et 45% des déplacés de moins de 3 mois. Cela peut s'expliquer d'une part par un appui en intrants agricoles reçu par les déplacés récents depuis leur déplacement et une décapitalisation progressive des déplacés au fur et à mesure des mois de déplacement. Pour face à cette situation, les déplacés se tournent vers d'autres sources de revenu : le travail agricole dans le champ d'un tiers représentent 37% du revenu moyen des déplacés de plus de 3 mois et 25% des déplacés de moins de 3 mois et le travail pour le compte d'un privé 37% du revenu moyen des déplacés de plus de 3 mois et 31% des déplacés de moins de 3 mois.

Par ailleurs, il est à noter que le revenu moyen des familles d'accueil et des retournés est plus de 2 fois le revenu des déplacés récents ou plus anciens.

	Travail payé dans le privé	Fonctionnaire	Travail agricole dans le champ d'un tiers	Revenu agricole	Elevage et vente de produits animaux/Pêche	Travail pour son propre compte & Commerce	Transfert de la part des émigrés du ménage	Montant total du revenu du ménage
Général	9,8	0,4	8,7	27,0	0,2	0,1	0,0	45,0
Déplacés depuis moins de 3 mois	10,6	0,5	8,6	15,3	0,1	0,2	0,0	34,2
Déplacés de plus de 3 mois	9,3	0,2	9,3	7,6	0,0	0,1	0,0	25,4
Familles d'accueil	8,8	0,7	8,7	62,4	0,1	0,0	0,0	80,2
Retournés en 2010	12,4	-	5,6	54,1	-	0,0	0,7	72,5

70% des ménages vivent avec moins de 5 USD par personne et par mois.

Revenu par personne par mois	
Pas de revenu	14%
Moins de 1 USD	10%
De 1 à 5 USD	46%
De 5 à 10 USD	19%
De 10 à 20 USD	7%
Plus de 20 USD	4%

L'alimentation constitue le poste de dépenses le plus important quelque soit le statut, suivi par l'éducation.

Structure moyenne des dépenses semestrielles par statut

	Alimentation	Transport	Hébergement	Éducation	Vêtement	Mariage/Enterrément	Investissements	Intrant et outils agricoles	Impôts	Autre
Général	90%	2%	1%	5%	2%	0%	0%	0%	0%	0%
Déplacés de moins de 3 mois	88%	3%	2%	6%	1%	0%	0%	0%	0%	0%
Déplacés de plus de 3 mois	91%	1%	1%	4%	2%	0%	0%	0%	0%	0%
Familles d'accueil	91%	1%	0%	5%	3%	1%	0%	0%	0%	0%
Retournés en 2010	92%	0%	3%	2%	2%	1%	0%	0%	0%	0%

Pourcentage de ménages par statut avec une part des dépenses semestrielles consacrées à l'alimentation supérieure à 90%

Part des dépenses consacrées à l'alimentation supérieure à 90%	Général	Déplacés récents	Déplacés de plus de 3 mois	Famille d'accueil	Retournés en 2010
Pourcentage de ménages	65%	61%	67%	63%	53%

En moyenne, 83% des dépenses semestrielles sont consacrées à l'alimentation (85% pour les déplacés de plus de 3 mois).

- **Agriculture**

49 % des ménages n'ont pas de terre cultivée.

Parmi ceux qui ont accès à la terre, 53 % des ménages ont accès à la terre cultivable grâce à un prêt.

Parmi ceux qui ont accès à la terre, 38 % des ménages ont accès à la terre par la location.

11 % des ménages ont moins de 0,5 ha de terre cultivable.

12% des ménages ont été touchés par le phénomène mosaïque.

4% des ménages ont été touchés par le WILT bactérien.

98% des ménages ont une durée de consommation de leur production vivrière inférieure à 3 mois.

96% des ménages n'ont aucun stock alimentaire.

45% des ménages achètent leurs semences, 40% les ont reçus comme don et 14% en prêt.

49% des ménages n'a pas accès à la terre cultivable (60% pour les déplacés de moins de 3 mois, 51% pour les déplacés de plus de 3 mois, et 53% parmi les retournés 2010). Parmi ceux qui ont accès à la terre, plus d'un ménage sur deux a accès à la terre cultivable par prêt et un ménage sur trois par location.

Par ailleurs, en sus des 49% qui n'ont pas de terre cultivable, 11% cultivent des parcelles de moins de 0,5 ha.

Cette difficile accession à la terre se traduit par un manque crucial de stock alimentaire pour plus de neuf ménages sur dix.

S'ajoute à cela, un faible rendement des activités agricoles dû aux petites surfaces cultivées (11 % des ménages ont moins de 0,5ha), aux parasites (phénomène mosaïque et Wilt) qui ont touché les cultures plus d'un ménage sur dix, impliquant pour 98 % des ménages ayant une production une durée de consommation de la production vivrière inférieure à 3 mois.

En moyenne, pour ceux qui cultivent, la durée moyenne de la production est de 1,2 mois.

97% des ménages interrogés ne vendent que peu de leur production (presque 0%) et 0,3% plus de 75% de leurs récoltes.

Dans ces conditions, au moment de l'enquête, seuls 4% des ménages interrogés avaient des stocks alimentaires. Ceux-ci ont en moyenne 252 kg en stock (entre 1 et 500 kilos). 56% d'entre eux ont du manioc en stock.

- **Alimentation**

67% des ménages ont des enfants qui mangent 1 repas ou moins par jour.

75% des ménages ont des adultes qui mangent 1 repas ou moins par jour.

Si les ménages ont très peu d'accès aux activités génératrices de salaires, ils n'ont pas plus accès aux activités vivrières. Ils sont 3 ménages sur quatre à ne pouvoir se nourrir que d'un repas par jour au plus.

Les légumes verts sont le groupe d'aliment consommés le plus fréquemment par tous les ménages : les ménages en consomment plus de 3 jours par semaine en moyenne. Il est fort probable que les feuilles de manioc soient considérées comme des légumes verts par les ménages.

Nombre moyenne de jours par semaine où le groupe d'aliments est consommé par le ménage par statut.

	Céréales	Viandes	Poisson et crustacés	Légumineuses	Tubercules	Lait et produits laitiers	Huiles	Légumes verts	Sucre
Déplacés de moins de 3 mois	0,4	0,3	0,5	1,6	3,1	0,1	1,4	3,9	0,1
Déplacés de plus de 3 mois	0,4	0,4	0,5	1,7	2,7	0,1	1,6	3,7	0,2
Famille d'accueil	0,4	0,4	0,5	1,7	2,9	0,2	1,4	3,6	0,2
Retournés 2010	0,4	0,3	0,8	1,7	4,2	0,3	2,0	3,8	0,0

Seuls 1% des ménages consomment des céréales 4 fois par semaine ou plus, 1% de la viande et 1% des produits laitiers.

	Céréales	Viandes	Poissons et crustacés	Légumineuses	Tubercules	Lait et produits laitiers	Huiles	Légumes verts	Sucre
0 jour	74%	73%	72%	23%	25%	94%	43%	13%	90%
1 jour	17%	19%	14%	29%	17%	3%	0%	8%	6%
2 jours	6%	5%	9%	25%	12%	1%	17%	11%	0%
3 jours	2%	1%	4%	13%	10%	1%	12%	12%	2%
4 jours et plus	1%	1%	2%	11%	36%	1%	28%	55%	2%

60% des enquêtés ont ainsi un score de consommation faible d'après la méthodologie de calcul PAM.

De 0 à 21 - Consommation alimentaire faible	60%
De 21,5 à 35 - Consommation alimentaire limitée	31%
Plus de 35 - Consommation alimentaire acceptable	10%

Afin de subvenir à leurs besoins alimentaires, lorsque les moyens sont insuffisants, 70% des ménages enquêtés réduisent la quantité des rations et 67% recourent à la consommation d'aliments moins préférés.

Diminution de la quantité	70%
Cueillette	8%
Consommation d'aliments moins préférés	67%
Suspension de la scolarité des enfants	49%
Vente des biens et produits	18%
Vente des animaux	2%
Autres	3%

• Biens et bétails possédés

33% des ménages n'ont aucun des biens suivants : Houe, Hache, Machette, Bicyclette, Motos, Voiture, Moulin, Autre unité de transformation, Radio, Machine à coudre.

81% des ménages n'a aucun bétail.

A l'absence de revenus et de produits alimentaires s'ajoutent le manque de matériel et d'équipement permettant le travail de la terre et l'accès à l'alimentation vivrière. Un ménage sur trois ne possède aucun bien matériel (houe, hache, machette, bicyclette, moto, automobile, moulin, radio, machine à coudre...), presque neuf ménages sur dix n'ont aucun animal d'élevage et plus de 80% ont moins de biens et de bétails que 20% des ménages.

Pourcentage de ménages déclarant ne pas posséder un bien

Houe	40,2%
Hache	78,1%
Machette	48,5%
Bicyclette	99,3%
Moto	99,8%
Voiture	99,9%
Moulin	99,8%
Autres unités de transformation	98,6%
Radio	92,2%
Machine à coudre	99,7%

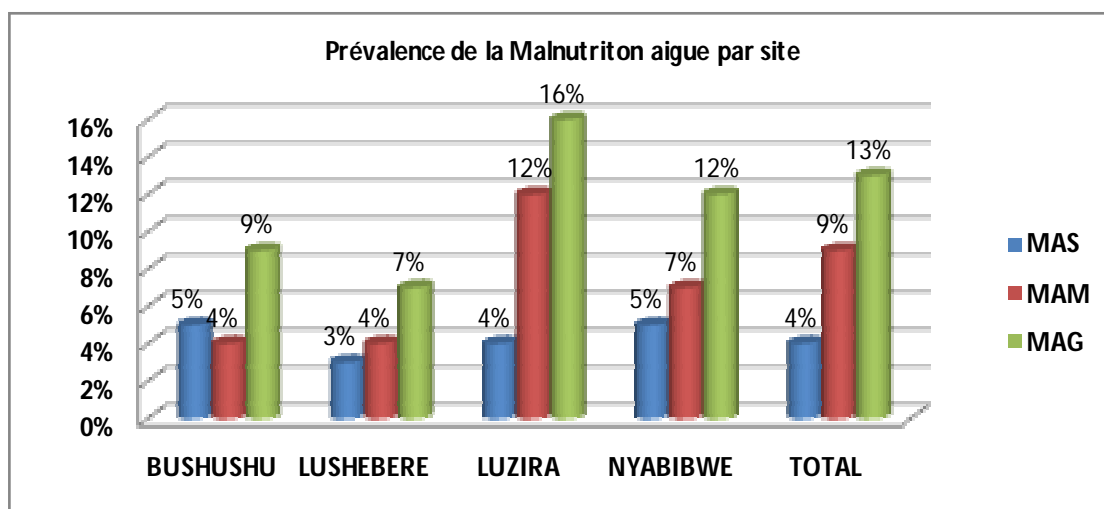
Pourcentage de ménages déclarant ne pas posséder un type d'élevage	
Bœuf	98%
Ane	100%
Porc	98%
Chèvres	94%
Moutons	98%
Volailles	92%
Autres (lapins, cobaye...)	88%

- **Etat nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois**

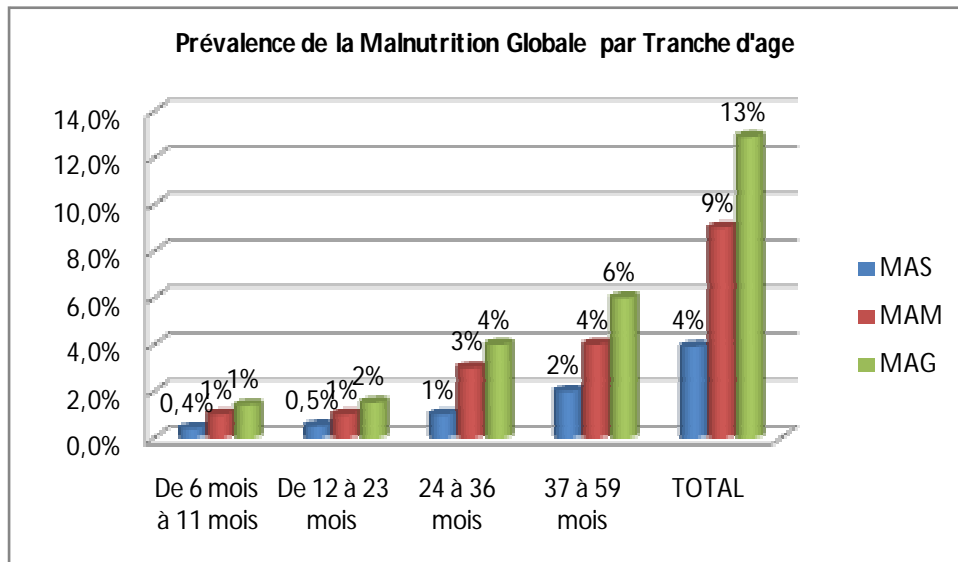
13% des enfants de 6 à 59 mois sont en état de malnutrition dont 4% en état de malnutrition sévère et 9% en malnutrition modérée. Ces résultats dépassent le seuil critique défini par la politique nationale en RD Congo qui est de 10 % de malnutris sur un territoire.

D'après les résultats de l'enquête menée auprès des ménages, la cause principale de la malnutrition est une alimentation insuffisante (67 % des ménages ne peuvent alimenter leurs enfants qu'une seule fois par jour dans le meilleur des cas). Nous pouvons ajouter à cela des conditions d'hygiène précaires favorisant le développement de maladies et de vulnérabilités physiques.

La distribution par site d'enquête démontre que Luzira est le village le plus touché par la malnutrition infantile avec un taux de 16% pour la malnutrition aigue globale (MAG=P/T<80%) dont 4% pour la malnutrition aigue Moderée (MAS = P/T>70%) et 12% pour la malnutrition aigue Moderée(MAM= P/T>=70% mais<80%). Nyabibwe est le second village connaissant des taux de malnutrition élevés avec 12% de MAG dont 5% pour la MAS et 7% pour la MAM.



La tranche d'âge la plus touchée est celle comprise entre 37 à 59 mois avec un taux de la malnutrition aigüe globale de 6%, suivie de 24 à 36 mois avec 4%, de 12 à 23 mois avec 2% et en finla tranche d'âge de 6 à 11 mois avec 1%. Ces différences s'expliquent par le fait que les enfants de 6 à 11mois sont toujours nourris au lait maternel qui est du reste un aliment très riche en nutriments. Les enfants sevrés deviennent les proies de la malnutrition car l'accès à la nourriture devient très limité au vu des vulnérabilités des ménages.



V. CONCLUSION

La vulnérabilité affectera it en moyenne 40 % des ménages enquêtés avec des taux de vulnérabilité pouvant affecter jusqu'à 100 % des ménages selon les critères.

Les caractéristiques les plus marquantes de la vulnérabilité sont une faible scolarisation des enfants, une faible part des membres des ménages de personnes capables de travailler, une forte représentation des déplacés, un accès très restreint à l'eau, une part importante de l'alimentation dans les dépenses, des dépenses inférieures à 40\$ par personne et par semestre, un manque accès à la terre cultivable, une très faible couverture des besoins alimentaires par les productions vivrières, une quasi absence de stock alimentaire, une alimentation insuffisante en quantité et qualité un faible niveau d'équipement des ménages, une malnutrition infantile qui dépasse le seuil critique défini par le gouvernement de la RDC.

Dans ce contexte de vulnérabilité élevée, plusieurs actions pourraient être menées :

- Octroi des vivres pour un relèvement précoce des ménages présentant des scores de vulnérabilité élevée.
- Mise en place des projets « travail journalier pour des denrées alimentaires ».
- Sensibilisation des acteurs des centres de santé aux pratiques d'hygiène adaptées aux conditions précaires des ménages les plus vulnérables.
- Prise en charge des cas de malnutrition aiguë sévère par les Unités Nutritionnelles Thérapeutiques Intensives (UNTI) des hôpitaux régionaux et des cas de malnutrition aiguë modéré par les Unités Nutritionnelles thérapeutiques Ambulatoires (UNTA) des centres de santé.
- Distribution de boutures de manioc résistantes à la mosaïque, d'intrants et de matériels agricoles.
- Mise en place des stratégies pour pérenniser la production agricole (création d'un centre de formation et de conseils en techniques de production agricole).

Annexe 1 : Tableau des critères de vulnérabilité

Numéro du critère	Critères de vulnérabilité	Coefficients de vulnérabilité
Critères démographiques		
2	Pourcentage d'enfants scolarisés en âge d'aller à l'école inférieur à 50%	2 points
3	30% de membres du ménages ou moins travaillent effectivement	2 points
1	70% d'enfants et personnes âgées parmi les membres du ménage ou plus	2 points
5	Une femme chef de famille	1 point
4	Mineur chef de famille	2 points
Vulnérabilité sociale		
6	Un orphelin	2 points
7	Un responsable d'orphelins	1 point
8	Une personne handicapée dans le ménage	1 point
9	Une personne âgée isolée	2 points
10	Une femme enceinte dans le ménage	1 point par femme enceinte
11	Une femme allaitante dans le ménage	1 point par femme enceinte
12	Une personne vivant avec le VIH dans le ménage	1 point
13	Une personne atteinte de maladie chronique dans le ménage	1 point
Statuts		
14	Déplacés de moins de 3 mois	2 points
15	Déplacés de plus de 3 mois	1 point
16	Famille d'accueil	1 point
17	Retournés en 2010	1 point
Accès à l'Eau		
18	Quantité d'eau utilisée par jour inférieur à 15 litres par personne	1 point
Habitat		
20 et 21	Bâche ou abri	2 points
19	Nombre de personnes par pièce supérieur à 5	1 point
Informations socio-économiques		
22	Pas de sources de revenu	2 point
23	Fonctionnaire	- 2 points
24	Revenu par personne et par jour inférieur à 1 USD (900 FC)	1 point
25	Revenu du travail pour son propre compte supérieur à de 50 USD/mois (45 000 FC)	- 2 points
26	Une des sources de revenus est le travail dans les mines	- 1 point
27	Part de l'alimentation représentant plus de 90% des dépenses	2 points
28	Dépense par personne inférieur à 40 USD par semestre (36 000 FC)	1 point
Agriculture		
31	Pas de terre cultivée	2 points
29 et 30	Accès à la terre cultivable par prêt ou location	1 point
32	Superficie cultivée < 0,5 ha	1 point
33	Ménage touché par la mosaïque du	1 point

	manioc	
34	Ménage touché par le Wilt bactérien	1 point
35	Durée de consommation de la production vivrière dans le ménage inférieure à 3 mois	2 points
36	Pas de disponibilité des réserves (stock) alimentaire dans le ménage (hors semences)	2 points
Alimentation		
37	1 repas ou moins par jour pour les enfants de moins de 12 ans	2 points
38	1 repas ou moins par jour pour les adultes	1 point
39	Score de consommation PAM	<ul style="list-style-type: none"> - 2 x Nombre de jours de consommation Céréales - 2 x Nombre de jours de consommation Tubercules - 3 x Nombre de jours de consommation Légumes secs - 1 x Nombre de jours de consommation Légumes - 1 x Nombre de jours de consommation Fruits - 4 x Nombre de jours de consommation Viande - 4 x Nombre de jours de consommation Poisson - 0,5x Nombre de jours de consommation Huile - 0,5 x Nombre de jours de consommation Sucre
Biens et bétails du ménage		
40	Niveau d'équipement du ménage	<ul style="list-style-type: none"> - 0,5 x Nombre de Houe - 0,5 x Nombre de Hache - 0,5 x Nombre de Machette - 1 x Nombre de Bicyclette - 2 x Nombre de Motos - 3 x Nombre de Voiture - 2 x Nombre de Moulin - 2 x Nombre d'Unité de transformation - 1 x Nombre de Radio - 2 x Nombre Machine à coudre
41	Pas de bétail	1 point
42	Bétails possédés	<ul style="list-style-type: none"> - 3 x Nombre de Bœufs - 2 x Nombre de Chèvres - 2 x Nombre de Moutons - 2 x Nombre d'Ane - 2 x Nombre de Porcs - 1 x Nombre de Volailles - 0,5 x Nombre d' Autres (lapins, cobayes)
Etat nutritionnel des enfants (de 6 à 59 mois)		
43	Malnutrition infantile	<ul style="list-style-type: none"> 1 x Nombre d'enfants à risque de malnutrition 3 x Nombre d'enfants malnutris modérés 5 x Nombre d'enfants malnutris sévères

Annexe 2 : Questionnaire



EVALUATION DE LA VULNERABILITE ALIMENTAIRE 2010

QUESTIONNAIRE POUR LES MENAGES

a. Date: _____ / _____ / 2010	b. Nom de l'enquêteur: _____	b. Fonctions de l'enquêteur: _____
<input checked="" type="checkbox"/> Appraisal	<input type="checkbox"/> Monitoring	<input type="checkbox"/> Evaluation
d. Code Projet: _____		

	Nom
1. Territoire	
2. Villages:	
3. Quartier	
4. Avenue	

Nom du chef de ménage:		Statut matrimonial :		
Numéro de carte d'identité			
Age:		Sexe: <input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme		
Education:	<input type="checkbox"/> Primaire	<input type="checkbox"/> Secondaire	<input type="checkbox"/> Supérieur (Licence) <input type="checkbox"/> Supérieur (Graduat) <input type="checkbox"/> Autre:	
Nombre de personne vivant dans ce ménage:				
Age	Composition du ménage		Composition du ménage en termes de force de travail	
	Masculin	Féminin	Scolarisés (nombre)	Combien travaillent effectivement ? (Contribution au revenu du ménage, Travail dans les parcelles du ménage, Tâches domestiques)
<5 ans				
5 < 12 ans				
12 < 18 ans				
18 < 60 ans				
> 60 ans				
Chef de famille:	<input type="checkbox"/> Femme		<input type="checkbox"/> Homme	<input type="checkbox"/> Mineur
Vulnérabilité sociale dans le ménage	<input type="checkbox"/> Orphelins		<input type="checkbox"/> Responsable d'orphelins	<input type="checkbox"/> Personne âgée isolée
	<input type="checkbox"/> Femmes enceintes		<input type="checkbox"/> Femmes allaitantes	<input type="checkbox"/> Personne vivant avec le VIH
	Nombre :....		Nombre:.....	Nombre ...
	<input type="checkbox"/> Personne atteinte de maladie chronique		<input type="checkbox"/> Autre Précisez :	
Statut du ménage	<input type="checkbox"/> Déplacés récents (3 derniers mois)		<input type="checkbox"/> Déplacés (plus de 3 mois)	<input type="checkbox"/> Famille d'accueil
				<input type="checkbox"/> Retournés depuis..... (année)
Eau				
Quelle est la principale source d'eau ?	<input type="checkbox"/> Sources aménagées		<input type="checkbox"/> Sources non - aménagées	<input type="checkbox"/> Mare <input type="checkbox"/> Puits traditionnel <input type="checkbox"/> Puits amélioré à ciel ouvert
	<input type="checkbox"/> Pompe <input type="checkbox"/> Barrage <input type="checkbox"/> Rivière <input type="checkbox"/> Eaux des pluies		<input type="checkbox"/> Autres:	
Quelle quantité d'eau utilisez-vous par jour ?	litres	La quantité d'eau disponible est - elle suffisante ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	
Abri				

Type d'abris		Tente <input type="checkbox"/> Bâche <input type="checkbox"/> Maison en terre <input type="checkbox"/> Maison en brique <input type="checkbox"/> Autres <input type="checkbox"/> Précisez.....						
Nombre de pièce dans la maison:							
Informations socio-économiques								
Type de revenu:		Montant du revenu en FC par mois				% des revenus		
Travail payé dans le privé								
Fonctionnaire								
Travail agricole dans le champ d'un tiers								
Travail agricole dans les parcelles du ménage		Par saison :		Manioc	Mais	Sorgho	Haricot	
		Nbre de kgs récoltés						
		Prix de vente au kilo						
Elevage et vente de produits animaux/Pêche								
Travail pour son propre compte & Commerce								
Pensions								
Transfert de la part des émigrés du ménage								
Autre:.....								
Combien dépense le ménage en:		Montant en FC						
Alimentation (denrées alimentaires):		Par semaine (moy):						
Transport:		Par semaine (moy):						
Hébergement (location/ construction/travaux):		Premier semestre 2010 Total:						
Education (& toutes les dépenses relatives):		Premier semestre 2010 Total:						
Habits:		Montant du dernier achat (a) :FC Combien d'achat au cours de 6 dernier mois (b) :						
Mariage / Enterrement:		Premier semestre 2010 Total:						
Investissement (équipement, voiture...)		Premier semestre 2010 Total:						
Intrants et outils agricoles		Premier semestre 2010 Total:						
Impôts:		Premier semestre 2010 Total:						
Autre:		Premier semestre 2010 Total:						
Agriculture								
Accès a la terre cultivable :		Prêt <input type="checkbox"/>	Location <input type="checkbox"/>	Propre terre <input type="checkbox"/>	Métayage <input type="checkbox"/>	Terre contre travail <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>	
Provenance des semences		Achat <input type="checkbox"/>	Prêt <input type="checkbox"/>	Don <input type="checkbox"/>	Autre.....			
Superficie de la terre cultivée		Pas de terre cultivée <input type="checkbox"/>	<0.5 HA <input type="checkbox"/>	0.5-1.5 HA <input type="checkbox"/>	>1.5 HA <input type="checkbox"/>			
Type de culture:		Grandes cultures (sorgho, mais, mil, manioc...) <input type="checkbox"/>	Culture de rente (sésame, arachide...) <input type="checkbox"/>	Maraichage <input type="checkbox"/>	Bananeraie <input type="checkbox"/>			
Le ménage a-t-il été touché par le phénomène mosaïque ?		Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	Si oui, quelle a été la superficie de champ de manioc cultivée la saison passée ?			ha	
			Quelle a été la quantité de manioc récoltée sur cette superficie avant la mosaïque ?			paniers	
			Quelle a été la quantité approximative de maniocs récoltés ?			paniers	
Le ménage a-t-il été touché par le phénomène du Wilt bactérien ?		Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	Quelle a été la quantité de régimes de bananes cueillis avant le Wilt bactérien dans votre bananeraie ?			régimes	
			Quelle a été la quantité approximative de régimes de banane récoltés ?			régimes	
Estimation de la durée de consommation de la production vivrière dans le ménage	 Mois	% des récoltes vendues par le ménage lors de la dernière récolte			 %	

Disponibilité des réserves (stock) alimentaire dans le ménage (hors semences)	Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	Si oui, quelle quantité ?kg	Si oui, quelle spéculation
Alimentation					
Combien de repas le ménage prend t- il par jour ?	Enfants de moins de 12 ans.....			Adultes.....	
Combien de jour pendant les 7 derniers jours, le ménage a-t-il mangé les aliments suivants :					
Céréales (maïs, riz, sorgho....)	Viandes et autres produits d'origine animale	Poisson et crustacées
Légumineuses (Haricot, soja, pois...)	Tubercules (Manioc, Igname, Patate, Colocase)	Lait et produits laitiers
Huiles et oléagineux	Légumes vertes (Sombe, amarante,...)	Sucre
En cas de problème de couverture de besoins alimentaire, que faites-vous ?	Diminution de la quantité <input type="checkbox"/>			Suspension de la scolarité des enfants <input type="checkbox"/>	
	Cueillette <input type="checkbox"/>			Consommation d'aliments moins préférés <input type="checkbox"/>	
	Vente des biens et produits <input type="checkbox"/>			Vente des animaux <input type="checkbox"/>	
	Autres <input type="checkbox"/>				
Biens et bétails du ménage					
Combien de biens suivants le ménage possède ?	Houe.....	Hache.....	Machette.....	Bicyclette	Motos
	Voiture.....	Moulin.....	Autre unité de transformation...	Radio....	Machine à coudre...
Quel type de bétail (consommable) possédez-vous et combien (nombre):	Bœufs :		Ane :	Porcs :	Autres (lapins, cobayes) :.....
	Chèvres :		Moutons :	Volailles :	
Accès aux crédits					
Le ménage a-t-il accès au crédit ?si oui lequel ?	Coopérative <input type="checkbox"/>	Institution bancaire <input type="checkbox"/>	Commerçant <input type="checkbox"/>	Privé <input type="checkbox"/>	Autres :.....
Etat nutritionnel des enfants (de 6 à 59 mois)					
Nom	Age	PB	Poids	Taille	